

création janvier 2018

La migration des canards

Un texte de Élisabeth Gonçalves
Une mise en scène de Émilie Le Roux

Un texte édité dans la collection Théâtre de l'École des loisirs

À partir de 12 ans
Durée 1 heure

les veilleurs [compagnie théâtrale] || note d'intention

« Faire homme debout avec des phrases couchées, faire homme debout avec cet enfant-là. »

Fabrice Melquiot

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. »

Albert Camus

« Aujourd'hui, le théâtre, nous dit-on, ne rencontre plus son public. Le théâtre ne serait plus populaire.

Nous, nous croyons encore que le théâtre peut être une tribune, un lieu de rencontre, un lieu pour ouvrir une discussion. Nous voulons faire face à ce problème très contemporain qui est de vivre et communiquer avec un corpus de mots très restreint relayé par les médias, le politique et, de fait, par les citoyens entre eux. Ce langage appauvri pose problème pour interagir, pour se représenter le monde dans sa complexité. En limitant l'étendue de notre vocabulaire, en limitant notre capacité de représentation du monde, on a limité la pensée. Le théâtre permet de réinsérer de la pensée dans le langage.

Nous croyons en la littérature et nous croyons en bon nombre d'auteurs pour réinsérer de la pensée là où elle commence cruellement à manquer. Nous croyons à la poésie, à la spécificité de la langue de chaque auteur qui ouvre non pas des mondes hermétiques mais des mondes poétiques qui ne sont pas l'apanage d'une intelligentsia ; des mondes de théâtre, des mondes sensibles.

À la question « *est-ce que vous ne ferez jamais que du théâtre jeunesse ?* », nous répondons que nous continuerons à faire du théâtre. »

Émilie Le Roux - metteure en scène

les veilleurs [compagnie théâtrale] || présentation

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est créée en 2007 à l'initiative d'Émilie Le Roux, avec la volonté d'inscrire son travail sur le territoire rhônalpin et de développer des projets artistiques en lien avec les publics et plus spécifiquement avec le jeune public. Cette structure a été pensée de manière à permettre l'articulation de deux volets : la création artistique et l'action culturelle. L'acte de création est toujours intimement lié à l'action culturelle [rencontres, ateliers, discussions, etc].

Les veilleurs [compagnie théâtrale] défend des textes d'auteurs dont les démarches d'écriture portent en elles une dimension poétique et une dimension politique au sens large du terme. Entre autres projets, Émilie Le Roux met en scène **Le pays de Rien** de Nathalie Papin en 2008. Elle s'attaque ensuite au mythe d'Antigone et présente son spectacle **Antigone [Retour à Thèbes]** d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Elisabeth Chabuel. En 2011, elle met en scène **Lys Martagon** de Sylvain Levey - spectacle créé dans le cadre du programme *Terrain de jeu* [accompagnement poétique et politique de la création théâtrale en direction des publics jeunes]. En 2012, elle crée **un repas** [cabaret-dinatoire] et **Contre les bêtes** [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013/2014, les veilleurs [compagnie théâtrale] initie le projet **BOYS'N'GIRLS** [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée les spectacles : **Boys'n'Girls Prologue** [fantaisie théâtrale & musicale], **Tabataba** de Bernard-Marie Koltès, **Tumultes** de Sabine Revillet, ainsi que **Stroboscopie** de Sébastien Joanniez [avec des collégiens]. Le spectacle **Mon frère, ma princesse** de Catherine Zambon a vu le jour en décembre 2014 et continue à tourner la saison prochaine après plus de 80 représentations sur les deux dernières saisons. En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène Rhône Alpes [Grenoble] avec **Allez, Allez, Allons** - spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs. En septembre 2016, Émilie Le Roux créera **En attendant le Petit Poucet** de Philippe Dorin dans le cadre des *Inattendus* - carte blanche commandée par le Théâtre de la Ville [Paris], la SACD et le Festival Petits & Grands [Nantes].

Les veilleurs [compagnie théâtrale] aura aussi le plaisir d'être accueillie en résidence les prochaines saisons par le Théâtre Jean-Vilar [Vitry-sur-Seine] et comptera parmi les artistes associés du Parvis, scène nationale de Tarbes.

MIGRATIONS [PASSER ET DEMEURER] || présentation

L'évolution actuelle pourrait favoriser, à terme, l'émergence d'une nouvelle approche de la notion d'identité. Une identité qui serait perçue comme la somme de toutes nos appartenances, et au sein de laquelle l'appartenance à la communauté humaine prendrait de plus en plus d'importance, jusqu'à devenir un jour l'appartenance principale, sans pour autant effacer nos multiples appartenances particulières.

Les Identités meurtrières, Maalouf Amin

Ceux qui attachent de la valeur à la stabilité, qui ont peur de la mobilité, de l'incertitude, du changement, ceux-là ont bâti un puissant système d'interdits et de tabous contre l'absence d'enracinement, cette force dérangement et antisociale, si bien que pour la plupart nous nous y conformons, nous faisons semblant d'être motivés par des loyautés et des solidarités que nous ne ressentons pas vraiment, nous dissimulons nos identités secrètes sous des masques qui portent le sceau de l'approbation de ceux qui appartiennent. Mais la vérité se glisse dans nos rêves ; seuls, dans notre lit.

La Terre sous ses pieds, Salman Rushdie

Alors que des migrants arrivent toujours plus nombreux sur le territoire européen, l'Europe elle-même peine à définir les contours de son identité. Alors que chacun des pays de l'Union semble réaffirmer son identité nationale, que penser de l'arrivée de ces populations, dont la mobilité vient questionner ce que nous avons érigé comme une norme : la sédentarisation ? Ces questions sur les migrations internationales sont des questions d'adultes. Mais comment penser qu'elles échappent aux enfants et aux jeunes ? Les représentations diffusées par les journaux de 20 heures ou celles plus prégnantes des « chaînes d'informations en continu » diffusent des images toujours plus violentes et des discours toujours plus radicaux. De façon passive, elles jouent un rôle dans le rapport que l'enfant construit à l'autre et à la différence.

Il nous a semblé urgent de chercher des mots et des représentations symboliques qui nous permettent de reprendre la discussion là où beaucoup voudraient la voir s'arrêter.

Comment s'adresser aux plus jeunes sur ces questions éthiques et humanistes ? Avec les mots de deux auteurs, Philippe Dorin puis Élisabeth Gonçalves, nous essayons de relever ce défi.

Pour nourrir ces créations et nos réflexions, nous proposerons des temps de rencontres, d'ateliers ou de discussions qui s'inventeront au fil de notre présence sur différents territoires.

La migration des canards II présentation

L'histoire

Un père, une mère, leur fille. C'est elle qui raconte, c'est l'enfant.

Elle se souvient de ses parents immigrés décidés à donner à leur fille unique un destin meilleur que le leur ; elle se souvient de son père, convaincu que pour échapper à la misère et à l'ignorance, une éducation exemplaire est nécessaire. Elle a dix ans, elle aimerait juste être comme les autres, s'amuser, rêver, partir en vacances, se rendre aux anniversaires de ses amies. Son père ne veut pas. Son père la surveille. Son père la corrige. Pour son bien.

Note d'intention

La migration des canards permet de porter un regard autre sur l'immigration. Loin des clichés, on découvre de l'intérieur les conséquences des injonctions permanentes faites aux populations immigrées. On découvre ce devoir d'exemplarité. Cette idée que l'immigré, pour légitimer sa place dans la Cité, ne doit pas seulement faire bien, mais faire mieux.

Ce texte permet de questionner la notion d'intégration. L'immigré serait supposé opérer une mise en conformité culturelle qui lui permettrait de faire partie de nos concitoyens. Mais quelle est-elle cette culture, notre culture ? Notre pays, serait-il devenu si clanique qu'il saurait circonscrire un nombre de normes et de valeurs qui le définissent et définissent ses membres dans son entier ? La France n'est-elle qu'un et indivisible ? Pourquoi cette injonction à l'identique, au semblable ? La France, à l'image du monde, n'est-elle pas, au contraire, métissage, strates successives de courants d'immigration, que la connaissance de l'Histoire des civilisations pourrait nous permettre de mieux appréhender ?

À trop contraindre à la conformité et à force de stigmatiser la différence, les individus issus de l'immigration peuvent-ils avoir un sentiment d'appartenance à la nation française ou au territoire européen ? En leur demandant de rompre avec leurs héritages familiaux, comment permet-on aux plus jeunes de se construire ? Comment peuvent-ils se reconnaître dans un modèle qui, lui, ne reconnaît pas leur histoire et leur héritage ? La notion d'intégration finit par induire une hiérarchisation des cultures et désigne, de fait, les cultures des populations issues de l'immigration comme des cultures non seulement minoritaires mais surtout mineures.

Une fois cela dit, même si nous rêvions d'un système qui intègre tous les différents modèles culturels avec pour seul postulat celui d'un système démocratique, il serait illusoire de penser que cette construction se ferait sans heurts. Touchant à l'éthique la différence culturelle est de toute façon problématique. N'est-ce pas en reconnaissant ce problème et cette difficulté que nous réussirons à avancer ?

La migration des canards porte fortement ces questions politiques mais elle trouve son ancrage dans une dimension plus intime qui ouvre des questions toutes aussi complexes : la famille, les traditions familiales, la place de chacun, les rapports homme/femme, et la maltraitance sur enfant.

Extrait du texte

- 1 -

Il désirait

La vie des autres

Ceux

Qui n'ont pas à se plaindre de leurs enfants

De leur femme

Ceux

Qui peuvent rentrer chez eux et ne pas avoir à

subir la médiocrité

De ceux qui sont sous ses yeux

Une femme incapable de punir

Et

Une enfant incapable de briller

Unies dans leur débilité

Pour le faire souffrir

* * *

Moi je

Suis l'enfant et

Moi je

Regrette de ne pas être ce qu'il faut

Moi je

Vois la mère qui ne sait plus si cela est de sa faute

Si elle provoque tout cela par sa douceur

[...]

Note de création II voltige & création musicale

L'enjeu de la mise en scène de *La migration des canards* tient en la représentation, d'une part, de ce huis-clos, de cette sensation d'enfermement (tant mental que physique) dont le personnage se fait l'écho. Mais il nous faudra, d'autre part, prendre en charge ce monde de possibles auquel elle aspire.

Il nous est apparu très vite que nous avons besoin d'investir une discipline que nous avons peu eu l'occasion d'utiliser à la compagnie : la voltige. Nous sommes donc à la recherche de l'artiste circassien auquel nous pourrions nous associer pour cette nouvelle création.

Pour prendre en charge cette alternance entre enfermement et projection d'une libération, nous comptons nous appuyer sur la création musicale. Celle-ci sera de nouveau mise dans les mains de Roberto Negro [piano] ainsi que de Théo Ceccaldi [violon] et Valentin Ceccaldi [violoncelle].

La scénographie prendra en charge le lieu de vie social de l'enfant : l'école. Les bureaux d'écoliers seront à la fois les praticables sur lesquelles la comédienne pourra évoluer et desquels elle pourra s'élever pour voltiger. C'est vers Tristan Dubois que nous nous tournerons une nouvelle fois pour créer ce nouveau dispositif scénique.

L'auteure || biographie

Élizabeth Gonçalves



Née en 1979, Elisabeth Gonçalves fait l'expérience du théâtre pour la première fois à quinze ans, sous la direction d'Anne-Laure Liégeois. À vingt ans, elle rencontre Laurent Vacher, metteur en scène. C'est le début d'une longue collaboration artistique. En 2005, suite à une commande du Festival international de théâtre de Londrina, au Brésil, elle met en scène deux pièces avec les détenus et agents de sécurité du pénitencier de l'État du Paraná. Elle poursuit avec eux une expérience de recherche théâtrale dont elle tire un film coréalisé avec Florence Bresson en 2008, *Nada a ver* (sélectionné dans de nombreux festivals, notamment Hors-piste 2009 au Centre Georges-Pompidou).

les veilleurs [compagnie théâtrale] || équipe de création

Émilie Le Roux || mise en scène



Émilie Le Roux est formée à l'ENMDAD de la Roche-sur-Yon, au CRR de Grenoble et au Théâtre National de Chaillot, par Philippe Sire, Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Benoît Guibert et Stéphane Auvray-Nauroy.

Après avoir participé à un certain nombre de créations en tant que comédienne, elle crée sa première mise en scène en 2002. Récemment, elle met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après Henry Bauchau Sophocle, Yannis Ritsos et Elisabeth Chabuel. En 2011, elle met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. À partir de 2012 [jusque fin 2015], elle est artiste associée de l'Espace 600, scène Rhône-Alpes. Elle crée *un repas* [cabaret dinatoire] et *Contre les bêtes* de Jacques Rebotier. En 2014, elle crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tumultes* de Sabine Revillet, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, puis *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon. En 2015, elle met en scène *Allez, Allez, Allons* [spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs].

Engagée dans un certain nombre d'actions culturelles, intéressée par les questions de transmission et attachée au répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle accompagne également la formation d'enseignants.

Auprès de Geneviève Lefaure, elle est membre du collectif *CoLecteurEs*, comité de lecture de théâtre jeunesse.

Fanny Duchet || assistantat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène Rhône-

Éric Marynower || création lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l' Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Elysées, etc.

En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003, les veilleurs [compagnie théâtrale] depuis 2008. Il collabore, en 2015, avec la Compagnie Fleur Lemerrier autour de leur nouvelle création marionnettique. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault.

Il est régisseur au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, François Rancillac et Matthieu Roy.

Anna Delaval || administration & production



Après des études littéraires et musicales, elle poursuit sa formation à l'ENSATT au sein du département administration.

Depuis 2010, elle administre l'Intergalactique, association développant des résidences d'artistes et un festival interdisciplinaire, qu'elle a fondé.

Entre 2011 et 2013, elle est tour à tour chargée de production, de coordination et d'administration pour le Théâtre de l'AntE, le Centre National de Création Musicale GRAME [*Biennale Musiques en Scène 2012*], puis pour le Théâtre de la Renaissance à Oullins.

En octobre 2013, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] en tant que chargée d'administration et de production.

Parallèlement, elle est trompettiste au sein de différentes formations musicales.

Tristan Dubois || scénographie



Il découvre le théâtre auprès de Jacques Coutureau avant de suivre le cycle d'orientation professionnelle du CRR de Grenoble. Il est à plusieurs reprises complice artistique de Cédric Marchal [Priviet Théâtre].

Avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles, il met notamment en scène les textes de Samuel Beckett, Olivier Coyette, Tiziana Luccatini, Elisabeth Chabuel, Pedro Calderón de la Barca, etc. Il écrit et met en scène *La Guinguette à Marie*, *Le Cabaret Granvuoto*, *Linotte ou la Fabrique à Souvenirs*, et plus récemment *La Vie d'Artiste*. Il signe la scénographie de tous les spectacles de la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles. Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il participe à la construction du décor de Lys Martagon. Plus récemment, il signe la scénographie de *Mon frère, ma princesse*, et celle de *En attendant le Petit Poucet* en collaboration avec Éric Marynower.

Théo Ceccaldi || création musicale [violon]



Théo Ceccaldi figure parmi les révélations de la scène jazz hexagonale contemporaine. Embarqué dès son plus jeune âge dans de sérieuses études classiques, mais de tout temps attiré par la liberté du jazz, il a véritablement trouvé sa voix en 2010 en créant en compagnie de son frère Valentin au violoncelle et de Guillaume Aknine à la guitare, un trio original faisant le lien entre la tradition chambriste occidentale et l'improvisation libre. Lauréat du Tremplin Orléans'Jazz en 2011, le *Théo Ceccaldi Trio* a depuis signé deux disques pour le label Ayler Records et remporté le dispositif "Jazz Migration" 2014 de l'AJC.

Membre fondateur du collectif orléanais *Tricollectif*, il participe par ailleurs activement à une série de formations parmi lesquelles le groupe *Toons*, le quartet de chambre *La Scala* et la *Loving Suite pour Birdy So* du pianiste Roberto Negro [avec Élise Caron].

Plébiscité par ses pairs, Théo Ceccaldi a intégré dernièrement le nouvel ONJ d'Olivier Benoît, le quatuor à cordes de musiques improvisées *iXi* dirigé par Régis Huby et Guillaume Roy, le projet "À la recherche du roi frippé" de Médéric Collignon revisitant la musique de King Crimson, ainsi que l'octet franco-allemand *T.E.E. Ensemble* du pianiste Hans Lüdemann et le nouveau tentet de Joëlle Léandre "Can You Hear Me ?" aux côtés d'Alexandra Grimal. Il se prête également avec plaisir au jeu des rencontres improvisées, notamment aux côtés de Vincent Courtois, Bruno Chevillon ou Élise Dabrowski.

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il compose et joue dans *Contre les bêtes*, créé en 2013. Il signe avec Valentin Ceccaldi et Roberto Negro la création musicale de *Mon frère, ma princesse*.

Valentin Ceccaldi || création musicale [violoncelle]



Valentin Ceccaldi a eu la chance d'étudier auprès de Raphaële Semezis, Florian Lauridon, Joëlle Léandre, Vincent Courtois, Élise Dabrowski, Pascal Contet, PRINT, Stevan Kovacs Tickmayer.

Il se produit régulièrement avec *Marcel & Solange* [3e prix de groupe à La Défense 2011], *Théo Ceccaldi Trio* [lauréat Orléans Jazz 2011, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2011], *Walabix* [lauréat Orléans Jazz 2009, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2009], *Médéric Collignon Quartet + Cordes* [projet autour de King Crimson], *Éric Amrofel Trio*, *Toons* [*Marcel & Solange* + *Théo Ceccaldi trio*] et *Durio Zibethinus* [duo transe acoustique], etc.

Il multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique [Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre de l'Opéra de Massy] à la chanson [Emel Mathlouthi, Stéphan Rizon, Céline Mastrorelli, AI] en passant par le théâtre [Compagnie Gilles Pajon, Les Oiseaux Mal Habillés, Compagnie Beaux-Quartiers - Thierry Roisin].

Avec les veilleurs [compagnie théâtrale], il compose et joue dans *Contre les bêtes*, créé en 2013. Il signe avec Théo Ceccaldi et Roberto Negro la création musicale de *Mon frère, ma princesse*.

Roberto Negro || création musicale [piano]



S'il est né à Turin c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales.

Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et prend quelques cours avec Marc Ducret, Denis Badault, Benoit Delbecq puis s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood où il obtient un prix de composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, il flirte avec le théâtre [en composant la musique de *Malapolvere* de Laura Curino], la poésie [avec le slammeur Mots Paumés] ou encore la chanson théâtrale [le *Caravanning Club* avec le trio *BUFFLE!* - dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet]. En 2011, il participe à la création du *Tricollectif* qui constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet *La Scala* avec Théo & Valentin Ceccaldi et Adrien Chennebault, puis en 2012 la *Loving Suite pour Birdy So*, sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant [avec Élise Caron, les frères Ceccaldi, Federico Casagrande, Nicolas Bianco, sur des textes de Xavier Machault].

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transcrites, il mène aujourd'hui